

Vers un rapprochement politicien entre des laïques et les communautaristes ?

Beaucoup de militants laïques se sont à juste titre étonnés du silence étourdissant de certains dirigeants à propos de l'offensive actuelle des intégristes. C'est ainsi que des responsables laïques ont refusé de défendre Fanny Truchelut, n'hésitant pas à ouvrir des sites ou des blogs de dénonciation des « laïcistes »...

Ils se sont retrouvés objectivement dans le camp de Mouloud Anouit... ce qui a désorienté, voire désespéré plus d'un laïque.

Honnêtement je me suis interrogé : comment se fait-il que plusieurs initiateurs de la campagne contre le port de signes religieux visibles à l'école aient pu relativiser, voire abandonner un combat contre nos ennemis ?...

La lecture attentive de « l'appel à candidature de listes communes pour que le non de gauche soit représenté au prochain parlement européen », diffusé par Respublica juste avant les vacances d'été, apporte quelques clés de compréhension.

(http://www.gaucherepublicaine.org/,archive,,,154,,_lettre.htm) nous .

N'y aurait-il pas ici une armistice quelque peu électoraliste entre des républicains « de gauche » et des militants adhérents ou proches des « indigènes de la République ».

Posez la question c'est y répondre!

Autant il était légitime qu'un front unitaire sur un objet précis: le non au référendum se constitue, autant là quand il s'agit de présenter des candidats sur une plateforme ou un programme, c'est l'expression d'un opportunisme qui peut conduire au pire!

Lisez attentivement le texte d'appel, la référence à la laïcité y est absente, il s'agit bien de construire un bloc

électoral sans rivage autre qu'une référence formelle à la gauche anti libérale.

L'alliance de la carpe et du lapin est impossible direz vous! Oh que non, il suffit d'une simple transformation pour que cela soit possible: il suffit par exemple que les « laïques » du non de gauche mettent sous silence leur conviction... Tout cela pour un plat de lentilles ou pour une hypothétique place d'élu...

L'ironie de l'histoire c'est que les signataires de ce texte qui hier encore étaient des hérauts du combat laïque ne sont même pas certains d'être élus, tant la place est chère et même si cet agglomérat hétéroclite tient jusqu'aux régionales, ils auront face à des listes d'organisations de la gauche de la gauche beaucoup de mal à obtenir des strapontins.

Des militants associatifs d'éducation populaire peuvent s'inquiéter en constatant que des dirigeants en arrivent à se servir de leur position comme des tremplins politiques, confondant leur association et leur engagement politique...Après avoir très justement critiqué le président du MRAP, ils suivent le même chemin, entretenant désarroi et confusion.

Jean-François Chalot